

## Capgemini : du greenwashing à l'échelle mondiale

Capgemini proclame un objectif « net zero carbon » (zéro émission nette de gaz à effet de serre) au niveau mondial à l'horizon 2040. Ce n'est absolument pas une exception parmi les ESN : les principaux concurrents affichent peu ou prou des objectifs similaires. Mais au-delà de l'effet d'annonce, comment l'entreprise compte-t-elle s'y prendre pour atteindre cet objectif de neutralité carbone ? L'expertise libre commandée par le CSEC apporte un éclairage instructif sur la stratégie environnementale du groupe.

Capgemini prévoit de diminuer ses émissions de gaz à effet de serre de 90 % d'ici 2040 par rapport à l'année de référence 2019. Pour les 10 % restants, Capgemini les compensera financièrement en achetant des « crédits carbone ». Le capitalisme est décidément un système formidable : il permet d'acheter tout et n'importe quoi, notamment d'acheter pas cher des droits à polluer ou à aggraver le réchauffement climatique. Pour cela, une somme de 86,5 millions d'euros a été prévue, une goutte d'eau dans la vague de bénéfices du groupe qui ont dépassé les 1,6 milliards d'euros en 2024.

En 2024, Capgemini a communiqué sur une réduction de 35 % de ses émissions de gaz à effet de serre en 5 ans : on est encore loin de l'objectif des 90 %. De plus, on peut raisonnablement douter de la véracité des chiffres, pour chaque source d'émission, avancés par Capgemini. En effet les situations sont très différentes d'un pays à l'autre et il n'existe aucun organisme indépendant qui soit



capable de procéder à des vérifications à l'échelle mondiale.

Prenons l'exemple de la consommation électrique. Capgemini déclare l'avoir réduite de 42 % depuis 2019 : c'est peut-être faisable, grâce à la location de bâtiments neufs beaucoup moins énergivores, et la multiplication des projets immobiliers en France en offre un indice. La réduction annoncée des émissions associées est de 92,8 % et repose sur le recours à l'énergie renouvelable. Si l'électricité fournie par des panneaux solaires installés sur des bâtiments Capgemini est incontestablement de l'énergie renouvelable, elle ne représente que 8 % de la consommation du groupe. Qu'en est-il de l'électricité achetée sous l'étiquette « renouvelable » à des fournisseurs répartis dans 42 pays ?

Pour ses achats de biens et de services, Capgemini ne déclare qu'une réduction de 1,5 % de ses émissions de gaz à effet de serre, affichées par les fabricants d'ordinateurs, [...]

[...] les éditeurs de logiciels, les hyperscalers, direction refuse, prétextant avoir informé l'IWC etc. Or, et le scandale du « dieselgate » l'a (une vague représentation des salariéEs de clairement illustré, les fournisseurs ont Capgemini au niveau mondial). Pour la tendance à minimiser énormément leur contraindre à respecter cette obligation légale, contribution au réchauffement climatique. De il faudrait que le CSEC este en justice : plus, le recours par Capgemini à de plus en l'expérience de ces dernières mandatures plus à de services IA ne va pas dans la bonne montrent que c'est très loin d'être gagné. direction.

Pour les trajets domicile-travail, Capgemini s'appuie sur une enquête mondiale censée recueillir les pratiques de mobilité et les conditions de télétravail des salariéEs : quel est le taux de réponse, quelle est la marge d'erreur ?

## **Pour la France, ce n'est pas mieux**

Au niveau France, Capgemini communique au minimum. Le dernier bilan officiel publié par Capgemini France de ses émissions de gaz à effet de serre remonte à 2021. Il n'a pas été ré-actualisé depuis, ce qui ne permet pas de suivre son évolution. De plus ses chiffres diffèrent sensiblement de ceux transmis pour la France par la « Carbon Accounting Team, une équipe basée en Inde qui collecte les données du groupe pour tous les pays : par exemple les émissions de gaz à effet de serre liées aux trajets domicile-travail y sont inférieures de... 70 %.

La législation française impose aux grandes entreprises de consulter le CSE sur leur stratégie environnementale. Pourtant la

## **Un dernier projet immobilier pour 2025 : Dijon**



Exceptionnellement la direction a présenté un projet immobilier ou serait accru le nombre de postes de travail. Il faut dire que la situation est franchement catastrophique sur le site de Dijon : sur les 40 salariéEs rattachéEs au site, 17 y travaillent et se « partagent »... 3 postes de travail, soit 1 poste de travail pour quasiment 6 salariéEs. Même la direction trouve que ce n'est pas assez : elle projette un déménagement pour le 2e trimestre 2026 sur un espace un peu plus grand dans le même immeuble. Bon, ne rêvons pas, il n'y aura que 8 postes de travail, ce qui en fait 1 pour un peu plus de 2 salariéEs.

**REJOINDRE LA CGT CAPGEMINI**

**#ONESTLACGT  
LACGTCAP.ORG**



Retrouvez tous nos réseaux sociaux à l'adresse

<https://liens.lacgtcap.org/>

